

*Gingó*, *ginguer*, donner des coups de pied, est formé sur *giga*, *gigue*, dimin. *gigot*.

*Broncó*, *broncher*, me paraît formé sur le provençal *bruc*, tronçon, ou quelque chose d'analogue, car la gutturale dure indique qu'il n'est pas tiré du français *broncher*, lequel eût donné *bronchi*.

*Rocó*, *ricó*, heurter, est une onomatopée, fabriquée comme ou sur *rique-raque*.

2° Les mots introduits directement du provençal ou du français :

*Biscó*, qui est le français populaire *bisquer*, à moins qu'il n'ait été formé directement sur le provençal *biscar*, mêmes sens.

*Bolicó*, *bouger*, dont j'ai parlé, et qui vient probablement d'une ancienne forme provençale *bulica*, d'où est sorti le provençal moderne *boulega*.

*Defracó*, *briser*, qui n'est autre que le vieux provençal *frascar*, même sens.

On voit que, quelque hésitation que l'on puisse avoir sur l'étymologie de tel ou tel de ces verbes, aucun ne vient directement d'un verbe latin ;

C. Q. F. D.

(Ne pas traduire : ce qui fait dormir).

PUITSPÉLU.

De l'Académie du Gourguillon